





## Portraits d'arbres

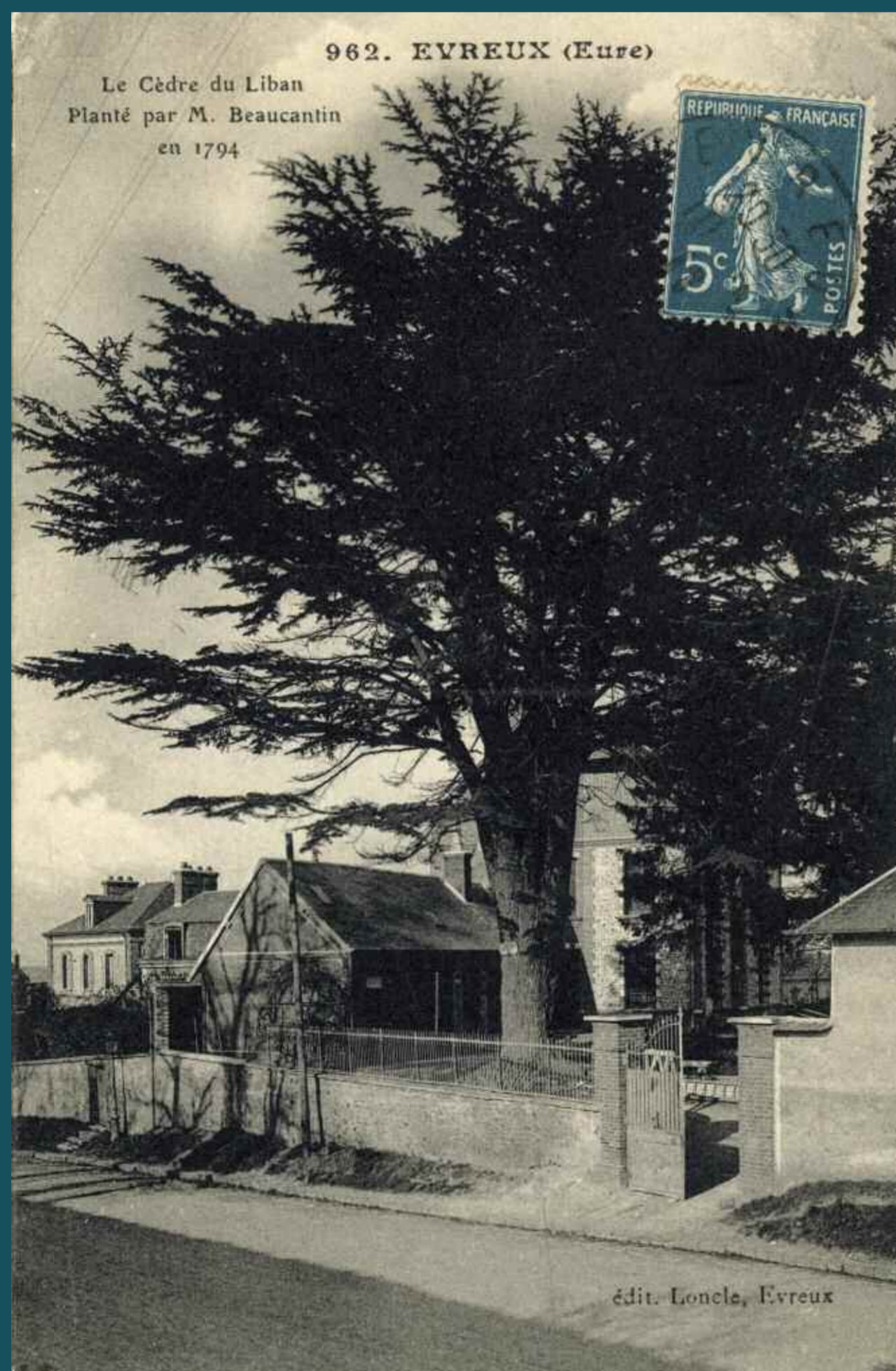
L'arbre est au cœur de nombreuses activités et représentations humaines. Il est à la fois objet de contemplation et d'étude, symbole et mythe, source d'inspiration artistique et de richesse matérielle.

Afin de permettre l'acheminement des troncs en centre-ville depuis les massifs forestiers tout proches, le cours de l'Iton a probablement été aménagé dès la période gallo-romaine.

S'ajoute aux multiples fonctions utilitaires de l'arbre une dimension scientifique. Rédigés par les conservateurs du jardin botanique d'Évreux, les inventaires détaillés

des arbres et arbustes, établis dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, témoignent de cet intérêt. Un des premiers conservateurs de ce riche patrimoine naturel plante en 1794 un cèdre du Liban en haut de la côte de la Madeleine (actuelle rue Jean-Moulin), resté célèbre pour sa beauté et sa longévité.

Aujourd'hui, 28 arbres remarquables par leur taille ou leur rareté sont répertoriés sur le territoire de la commune et inscrits au Plan Local d'Urbanisme, assurant ainsi une protection à ces témoins vivants de l'histoire d'Évreux.



Cèdre du Liban de la côte de la Madeleine, vers 1900  
Ginkgo biloba, rue Buzot





## Les coteaux

Les coteaux couvrent une surface de 66 hectares, répartis sur Saint Michel et Nétreville (coteaux d'Argences). Dès le Moyen Âge, les hommes y ont pratiqué l'agriculture : d'abord labour planté, mêlant arbres fruitiers et cultures céréalières, puis labour simple, dédié essentiellement aux céréales et à la vigne.

En effet, jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Évreux produit des vins. Faibles en alcool (7-8 degrés), ils doivent être consommés dans l'année suivant la récolte. Le blanc est le plus répandu, le raisin s'adaptant mieux à la fraîcheur du climat.

Puis le XIX<sup>e</sup> siècle voit la généralisation du pastoralisme, qui s'éteindra progressivement à partir des années 1950, laissant place à des friches. Pour lutter contre la mort annoncée des coteaux et redonner à ces derniers une place au cœur de la cité la ville d'Évreux a proposé leur classement au réseau *Natura 2000*, programme européen qui vise à identifier et préserver des sites naturels présentant un intérêt écologique communautaire.

Évreux, milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle  
Vue générale, vers 1860

